

leur a fait donner le nom de *rôhita* « rouges. » (*As. Res.* XIV, 398, éd. Calc.) Les nouvelles constellations aussi restèrent, mais hors de la route de Vâiçvânara; ce qui, selon M. Bopp, signifie : « hors du sacrifice de « la nouvelle lune. » (*Ramayana*, cap. LX.)

Il paraît assez évident que le combat de Viçvamisra et de Vaçichta, auquel Triçanku prit part, représente la lutte qui s'était établie entre les kchatriyas et les brahmanes relativement à la suprématie, et l'on peut croire que les derniers événements se rapportent à l'introduction d'un nouveau culte.

Le fils de Triçanku était Hariçtchandra, de qui descend au septième degré Vahu, père de Sagara, dont j'ai donné la légende. (Voyez notes du livre III, sl. 170, et du livre IV, sl. 179.)

Nous avons vu Nahucha serpent; ici c'est le quatrième roi de la dynastie lunaire, qui commence par Budha. Son grand-père était Pururavas, son père Ayu, et sa mère la fille de Râhu (*Vichnu-purana*, IV, sect. 6). Nous savons comment Nahucha fut changé en serpent. (Voyez mes notes sur le livre I^{er}, sl. 165.)

SLOKA 688.

अचाक्रिकतया

Nous trouvons dans le dictionnaire चाक्रिक avec les significations « circulaire, appartenant à une roue ou à un disque, relatif à une compagnie ou à un cercle, un choriste, un barde, etc. » De *tchâkrika* peut se former चाक्रिकता, substantif abstrait. Ce mot *tchâkrika* reparait dans le liv. V, sl. 279, 295, 297, et dans le liv. VI, sl. 271, avec un sens assez évident, qui m'a décidé à traduire le mot en question par : « n'étant pas « soutenu par un parti. »

SLOKA 691.

Nous savons que sous l'ancien gouvernement de la Perse la même coutume existait : certaines villes, certaines provinces étaient données à des favoris du roi, pour fournir à une partie de leur entretien ou de leur luxe.

SLOKA 702.

« Depuis l'an 89, que le fils de leur sœur mourut, ils possédèrent la « terre, dit notre auteur; et il nous étonne tout d'un coup par un comput « nouveau, sans doute familier aux Kaçmîriens, mais qui pour les autres